

CANOË-KAYAK

Rassemblement festif

Tradi'Lot : au fil de l'eau vive

Le week-end dernier s'est déroulée la cinquième édition du Tradi'Lot, une descente en canoë, kayak et autres embarcations sur deux jours entre Les Ajuntons, en Lozère et Saint-Geniez-d'Olt, en Aveyron. Ce n'est pas une compétition mais un simple rassemblement convivial et festif de passionnés venus de la France entière pour découvrir la beauté d'une partie du Lot.

Organisé par les membres du club CKCVL-OSCA (Canoë-kayak club de la vallée du Lot)

(Canoë-kayak club de la vallée du Lot) de La Canourgue, le Tradi'Lot est devenu, en peu de temps, un rassemblement réputé pour les amateurs de descentes en eaux vives. Placé sous le signe du partage, l'événement est désormais attendu par de nombreux passionnés. Ils étaient plus de 150 à prendre le départ sur des bateaux conventionnels ou étonnants. «*Tout ce qui nage, flotte ou même marche sur l'eau est admis* » indique le règlement et le ton est donné. Les organisateurs ne sont pas sectaires mais des gens sérieux qui ne se prennent pas au sérieux. Cette manifestation colle parfaitement à l'esprit kayakiste et c'est ce qui plait tant aux participants. La descente s'effectue seule, en club ou en famille et toutes les générations sont représentées, avec parfois de très jeunes enfants.

Les "Bateliers de la Malène" en pleine action



Dependant, chacun reste responsable et acteur de l'événement en assurant la sécurité sur l'eau et en participant aux différentes navettes, aux apéritifs et aux pique-niques. Cette année Pierre-Etienne Viguière, l'un des organisateurs, a ajouté, en partenariat avec le SDEE Lozère (Syndicat départemental d'énergie et d'équipement) qui gère les déchets, une "compétence" supplémentaire au Tradi'Lot. Au moment de tous les départs, chaque embarcation a reçu un sac poubelle spécifique afin de ramasser, autant que faire se peut, les déchets et autres objets emportés par les crues ou jetés de façon peu citoyenne dans la rivière. Ainsi, en deux journées, le Tradi'Lot a effectué efficacement un travail de nettoyage qui aurait duré plus d'une semaine en temps normal.

DES CONDITIONS IDEALES

Parmi les bonnes résolutions des années précédentes, les organisateurs bénévoles avaient décidé que l'édition 2018 serait riche en eau et en beau temps. Leurs vœux ont été exaucés car un soleil estival était au rendez-vous grâce à un anticyclone bienvenu après des semaines de grisaille. De plus, avec un débit de 20 m³ à la seconde à Banassac, le Lot présentait un bon niveau d'eau propice à la pratique. Le parcours est bien établi maintenant et, le matin du premier jour, les plus courageux et les plus téméraires se sont lancés sur une partie technique de 13 km entre Les Ajuntons et le Centre Nature OSCA de La Canourgue, à Banassac. Après une pique-nique réparateur dégusté à l'ombre des pins et à la fraîcheur du Lot, une bonne troupe, grossie par les enfants du club bien encadrés par leurs moniteurs, a pris le fil de l'eau sur 12 km jusqu'au camping de Saint-Laurent-d'Olt. Il fallait franchir quelques difficultés dont un passage lumineux après un barrage. En fin d'après-midi, le campement du village, qui servait d'étape, retrouvait l'affluence des beaux jours et les équipements séchaient rapidement en attendant la descente de demain.

Après un repas aveyronnais, chaleureux, alligot saucisses, charcuterie, farçous, ailigot saucisses, repris dans la salle des fêtes annuées musicales par le groupe Rati's Cordès. Dimanche matin, les participants étaient réveillés par une douce odeur de croissants et de pains au chocolat chauds apportés par le boulanger du coin. Un petit mar-

ché de producteurs permettait de faire le plein de victuailles et de salades avant d'embarquer vers Saint-Geniez-d'Olt sur 17 km dont 8 km sont considérés comme engagés car les sorties restent difficiles en cas de problème. Le pique-nique du midi, pris en pleine nature, incitait au farniente mais il fallait bien repartir pour débarquer vers l'ancienne base de canoë-kayak de Saint-Geniez, à l'aval de la cascade de la centrale hydro-électrique. A l'arrivée, de nombreux participants trouvaient la zone jusqu'à l'heure limite fixée pour filer le terrain... comme pour prolonger un peu plus ces moments privilégiés passés entre amis.

«*L'organisation est bien rodée maintenant, a précisé Marie, chargée de la communication du Tradi'Lot. C'est grâce à tous les bénévoles du club qui oeuvrent depuis plusieurs semaines pour la réussite de l'événement. Il faut aussi remercier les élus des communes traversées, les associations de pêche avec lesquelles nous travaillons en bonne entente, l'exploitant de la centrale électrique de Saint-Laurent, le Syndicat mixte de la vallée du Lot et les commerçants et agriculteurs locaux. Pour apporter un peu d'humour nous avons organisé cette année un concours de déguisements et d'embarcations insolites sur le thème "bathroom" (salle de bains)* ».

Une descente conviviale



AU FIL DE L'EAU

Embarcation insolite

Mickaël Bonnet, de Saint-Laurent-d'Olt, a remporté le trophée "bathroom" de cette édition 2018 récompensant l'embarcation la plus insolite. Il a confectionné un prototype flottant à partir d'une baignoire réformée, d'un cadre en bois et de flotteurs constitués par des gilets de sauvetage. «*C'est une baignoire de compt' réalisée en fibre de verre, dit-il avec malice. Il faudrait que j'améliore le profil de l'embarcation pour mieux la diriger mais on est confortablement installé dedans. Il y a un manque de stabilité certain et je prends souvent des bains ! Je vais me pencher sur le problème pour l'année prochaine* ».



Le plus jeune

Agé de 5 mois, Tino Beltier est, sans aucun doute, le plus jeune canoëiste du Tradi'Lot. Avec ses parents, Gaëlle (alias Miss Paddle) et Stéphane Beltier, il a fait la partie la plus calme de la descente entre Banassac et Saint-Laurent-d'Olt. «*Nous venons du Cantal et participons tous les ans au Tradi'Lot. Tino a fait son baptême en rivière il y a peu de temps et c'est sa deuxième sortie* ». Gaëlle tient à préciser qu'elle encadre professionnellement des activités nautiques et que «*Tino est embarqué en toute sécurité dans des zones sans risque sur un Hot Dog, un canoë gonflable très stable* ».



Luc Gavé

Le canoë se pratique en famille.



Distribution des sacs pour le nettoyage de la rivière



Saint-Flour (15)

samedi **28** avril

10h/18h non stop

VENTE de PRINTEMPS
EmmAuS

ANIMATIONS

RUE JEAN-JAURÈS • ST-FOUR
04 71 64 14 23
WWW.EMMAUSCANTAL.ORG

RCF
RADIO

Lozère

DIFFUSIONS sur RCF
vendredi 27 avril
à 11h15 et 20h

et dimanche 29 avril à 11h
En Podcast sur ref.fr dès jeudi

Mende 97,9
Florac 99,9
Marvejols 99,7
Langogne 95,6
St-Chély 99,9
Villefort 97,1

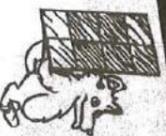
DÉBAT
sur la Bioéthique
animé par
Jacques DECHAUX

La **Lozère** nouvelle
48 info
VIDÉO sur 48info

MIROTERIE SUD LOZÈRE

Fournitures double vitrage / Verre trempé miroir
Verre déco / Douche sur mesure
Crédence de cuisine :

DEVIS GRATUIT

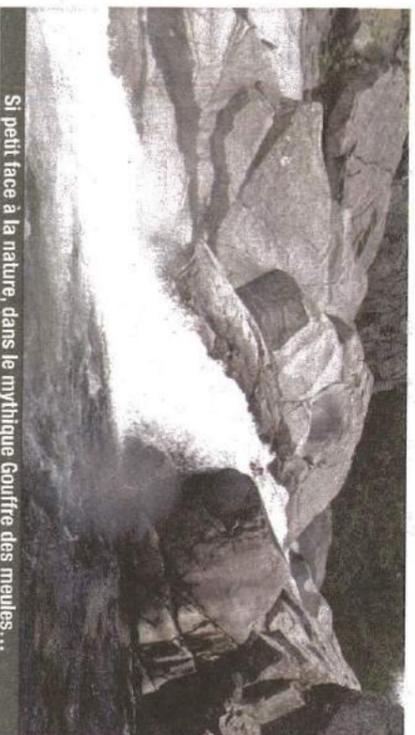


fourniture et pose, prise de mesures
Dalle de sol / Garde corps
Verre de poêle et cheminée
Remplacement de casse sur chantier
(option camion grue pour pose grand vitrage)

Ouverture de lundi à jeudi 8h - 17h30 non stop
le vendredi 8h - 16h30 non stop

Toujours là
pour
vous servir

ZA Chabrits - 12 rue des Carrières - 48000 MENDE
04 66 94 06 12 • miroteriesudlozere@orange.fr



Si petit face à la nature, dans le mythique gouffre des meules...

Pionnier parmi les pionniers

Jean-Paul Justamon pratiquait le kayak depuis 33 ans et participait assidûment au Trad'l'ot. Ce professeur au lycée Peylavin de Mende est également amateur de la section sport nature de l'établissement (Spôléo et kayak). Le Mendois reste une figure bien connue dans la discipline. Il a pendant longtemps été sociétaire du club de la préfecture lozérienne mais les orientations des dirigeants ne correspondant pas à ses valeurs ont fait qu'il est parti ailleurs.



Cet événement, destiné aux amateurs d'eaux vives chevonnées va voir le jour

JOUR DE FÊTE

Cinquante, ça tente!

Les 28 et 29 avril, la ligue Occitane de Kayak et la mairie du Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère organisent l'anniversaire des 50 ans de la première descente du haut Tarn, qui est devenue un échelon mythique dans le canoë-kayak. Pour ces deux jours de fête, toute une série d'animations est proposée : une exposition permanente avec des films de l'époque, les premiers bateaux utilisés, des photos et témoignages des anciens kayakistes. En apothéose des festivités, les clubs de kayak feront la descente du haut Tarn (le Pont-de-Montvert/Manubert/La Vernède). Et pour agrémenter le tout, de nombreux moments festifs sont prévus



Où les voir passer?

- Au passage mythique du gouffre des meules à pied, pour voir évoluer les pagayeurs. Parking à la sortie du village direction Florac, puis à pied quelques minutes. Un balisage sera mis en place.
- Au passage du gouffre de l'Ouille à l'entrée du village d'où les kayakistes partiront.
- Samedi, premiers départs 10h, derniers embarquements 12h30. Dimanche, 9h, midi.
- Contact : Mairie Pont de Montvert-Sud Mont Lozère. Tél. : 0434090610, Jean-Pierre Allier ou Stéphane Maurin.

ANNIVERSAIRE

Les 28 et 29 avril le Pont-de-Montvert fête le kayak

Mai 68, la révolution au gré du Tarn

Il y a 50 ans, quelques jeunes sportifs épris de liberté allaient révolutionner le kayak de haut niveau en ouvrant la voie mythique du Haut Tarn. Depuis, comme l'Himalaya des grimpeurs, le Tarn est devenu le sommet mythique des descendeurs de rivières...

Clim d'œil de l'histoire? C'est effectivement en mai 1968 qu'a eu lieu la première descente du Haut Tarn en kayak. Un événement fondateur qui est aujourd'hui considéré comme l'acte de naissance de la Haute rivière française. Ce moment culte pour le monde kayak est à mettre à l'actif de cinq grands pionniers, en l'occurrence Paul Lautard, Jo Génin, Jean Magdliner, Eric Frléy et René Morjauze.

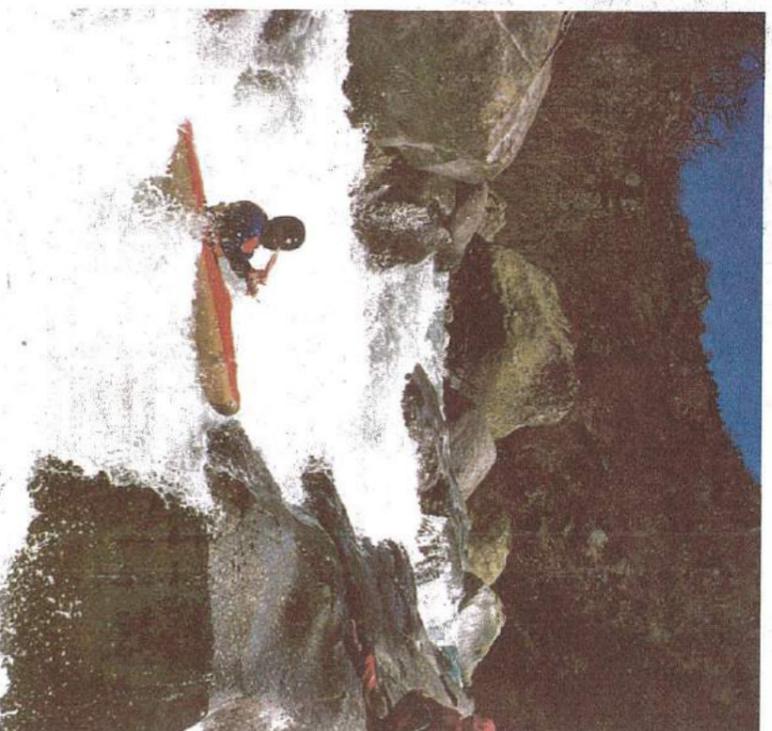
Cette première descente, effectuée en bateaux fibre de 4,50 m, et qui prit 5 heures pour aller du ravin de Manubert au barrage de la Vernède, avait été précédée de plusieurs reconnaissances à vélo effectuées en particulier par Paul Lautard qui mettait souvent son vélo dans la 2 CV à l'occasion de ses randonnées. C'est d'ailleurs, plus tard, à l'occasion d'une de ces expéditions que le petit groupe d'aventuriers de l'eau vive découvrit le Gouffre des Meules qui sera ouvert bien des années plus tard par la tripléte Peschier, Frléy (le neveu de Paul) et Duboc. Mais pour en revenir aux reconnaissances de Paul, elles devaient d'ailleurs mener le petit groupe vers le parcours des sources, dont on a beaucoup parlé récemment, qu'ils avaient bien sûr à l'époque jugé infranchissable! Cette aventure de la liberté qui s'affirme au fil du Tarn, cette révolution naissante de l'eau vive qui va mener au kayak moderne, Jean-Paul Justamon la connaît par cœur et quand il la raconte, c'est toute l'histoire des pionniers qui revit...

LE PIROGUIER CÉVENOL

Paul Lautard, le "Piroguier cévenol" comme on l'appelait était plombier de formation. Avait donc enfilé son vélo pliant dans la 2 CV. Dans sa petite maison située sur les Haut de Nîmes. C'est de là que Paul partait en repérage à la recherche de grottes et autres, mais aussi de rivières. Et puis un jour, ce fut la découverte. La révélation... En randonnée du côté de Pont-de-Montvert, il découvrit le Tarn!

LE PRINCE DES TORENTS

«Le Tarn est le prince des torrents cévenols. Enfants turbulents du mont Lozère, il descend de cascade en cascade jusqu'à Pont-de-Montvert. Après avoir traversé le village dont les demeures aux toits de "lazes" gardent le souvenir



des heures sanglantes qui endeuillèrent cette région tourmentée, il pénètre dans des gorges tapissées de genêts et de châtaigniers... Voilà campé en prose le cadre majestueux. Paul s'y rendra cinq fois. Dont deux accompagnés, je crois.

Pour repérer en détail et nettoyer la rivière. Évaluant ainsi le niveau d'eau qui permettra à l'équipe de Nîmes-Avignon de descendre le haut Tarn du ravin de Manubert au hameau de la Vernède. Alors, le barrage n'existait pas encore.

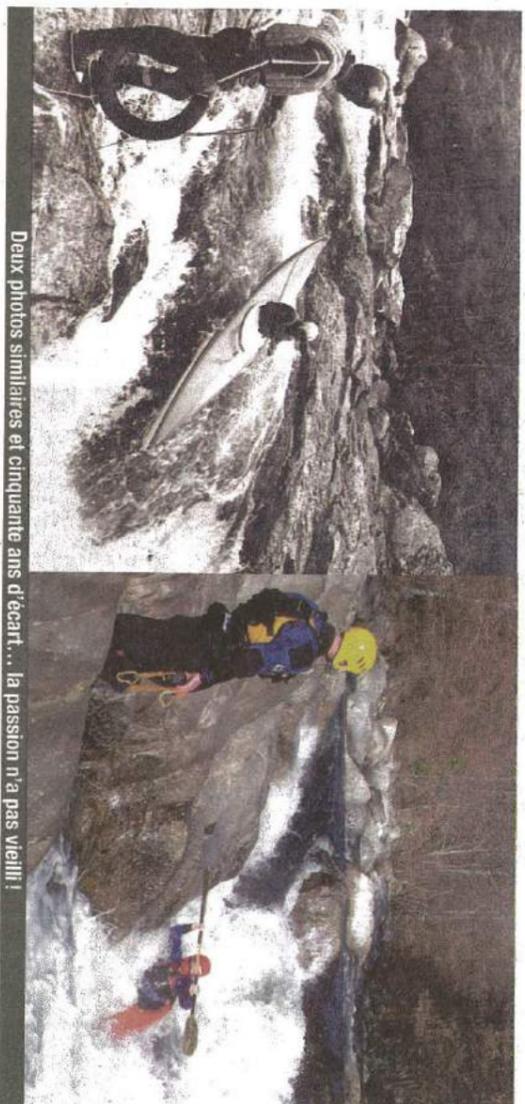
DANS LA MACHINE À LAVER

Imaginez un peu la scène : d'entrée de jeu, vous voici à l'entrée de la "seringue" avec votre kayak de 4,5m et votre pagaie bois fabriqué maison par le cousin de Jo Génin. Celui-là même qui réalisait dans son atelier d'ébéniste les premiers kayaks qui naviguèrent sur le Rhône du côté d'Avignon. De frêles esquifs du genre périssoire. Le printemps éclate. Rappelez-vous, nous sommes en mai 1968, époque de

la splendeur florale des genêts. Et dans cette chaleur qui précède l'été, ils se mettent à l'eau. C'est parti pour 5 heures de descente effrénée.

C'est parti pour un rude parcours ponctué de frissons et de bonheur, qui se déroule au gré de ses douze difficultés majeures qui portent des noms pour le moins évocateurs. Citons-en quelques-unes : la planche à laver, l'escalier de racoule, le gouffre de l'hernat, le rocher de la terraque, la perigouse, l'épéchant, le gouffre de l'empereur (l'empereur en occitan), le saut du cougnet, la grande chute toboggan...

Bien évidemment, ces noms n'existaient pas encore. Ils vont naître à la suite de cette fameuse première descente. Privilège des explorateurs, des découvreurs de mondes aquatiques, ce sont Jo Génin, Jean Magdliner (père de Michel Magdliner qui a rapporté de nombreuses médailles en slalom et en descente avant de mourir tragiquement au Maroc), Paul Lautard, René Monlausa et Roland Bibaut qui vont les baptiser si justement.



Deux photos similaires et cinquante ans d'écart... la passion n'a pas vieilli!